

No 0003 Juillet 2025

SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating impact



THE PANTHEON

Paris:
Massive
turnout of the
Cameroonian
diaspora

MAAHLOX
VS
KOCEE

PRESIDENTIELLE
2025

Les 7 péchés
capitaux
reprochés au
Pr.Maurice Kamto





PAMSI'S **DELICACIES** **DELIGHT IN EVERY BITE**

593 Great Western Highway



0492 835 477



*Catering service
for your events*

Our Services

Smoking: Fish, Meat, Chicken, Turkey.

Snacks: Caramelized roasted peanuts,
Croquettes

Menus we offer

- 
- | | |
|-----------------------------------|-------------------------|
| Ndole - | - Kondre with goat meat |
| Grilled fish - | - Beef leg soup |
| Taro with yellow sauce - | - Gut soup |
| Koki - | - Eru with gari |
| Pre-cooked and cooked Missounga - | - Egusi pudding |
| Puff puff and Bean with Paps - | - Palm nut soup |
| Ndomba with fish or porc - | - Pepper soup, etc... |
| Royal Okra / Gombo Rolal | |

Weekday meals on order
Special Sunday Taro at 12PM

Culture under tension, nation under pressure

Creators, champions, caregivers, builders: the African community around the globe is making its voice heard...



In 2025, Cameroon finds itself in a unique situation: a mix of cultural excitement and political tension.

With a crucial presidential election coming up, culture is acting as a clear reflection of society's current struggles. Artistic stages have become places for confrontation, memory, and resistance.

The recent clash between Maahlox and Kocee is more than just a heated exchange between two celebrities. It highlights a generational split and a battle between raw authenticity and measured ambitions. Maahlox represents the straightforward voice of the people, while Kocee symbolizes a strategic youth that is more polished but sometimes accused of selling out. This artistic conflict mirrors the challenges of a nation at a crossroads.

At the same time, the lively celebrations of Petit-Pays and Ben Decca remind us of a Cameroon that once sang and danced together.

They are celebrated not just for their long careers or music collections, but for embodying a diverse, festive, sensitive, and resilient Cameroonian spirit.

These legends represent a shared memory that the current political turmoil threatens to erase.

With a few months left before the presidential election, the country is gripped by a quiet anxiety: uncertain government foundations, a tense security situation, restricted speech, a pressured opposition, and a youth struggling to find its direction.

In this uncertain atmosphere, culture stands as the last bastion of truth. Artists raise the questions that politicians avoid. Their works provoke, challenge, and free minds.

In 2025, the fight for Cameroon's future is taking place on stages, in studios, and on social media. Beyond the ballot boxes, it is in the collective imagination that change must take root. And perhaps it is here, in this whirlwind of art and emotion, that the true face of change is quietly taking shape.

Petit Pays

40 Years of a Living Legend

P19



SOCIETE

Camerounais en
Australie

6

CLASH

Maahlox & Kocées

9

EVENT

La Compagnie de
dances et musiques
patrimoniales
KUNDE

14

LEGENDE

Ben Decca, le
gentleman du
Makossa

25

BEAUTY

The Root of Strong
Hair

31

MEETING

Massive turnout of the
Cameroonian diaspora
in Paris

35

POLITIQUE

Une leçon de logique à
l'envers.

39

SPORT

FECAFOOT vs
SYNAFOC

44

SCOR MAGAZINE

www.scor-media.com

SIEGE

Sydney - Australie

+61 451 967 917

feno1306@gmail.com

DIRECTEUR PUBLICATION

Sylvain Kwambi

CONSEILLER EDITORIAL

Cyr Eric

REDACTEUR EN CHEF

Sylvain Kwambi

COLLABORATEURS

Collins Mbiawan

Eric Martial Djomo

REPRESENTANT EUROPE

Noe Richepin Konlock

+33 612 625 234

REPRESENTANT USA

Franck Ghislain Onguene

+1 312 973 8572

REPRESENTANT CAMEROUN

Roland Macaire

+237 691013989 / 677442157

EDITEUR

SCOR MEDIA GROUP

+64 451 967 917

MISE EN PAGE

SCOM



À jamais dans nos cœurs

Bébé Mathis,
petit ange du Ciel

Camerounais en Australie : Une foule qui ne sait pas faire foule

Ils sont là. De plus en plus nombreux. Éparpillés entre Melbourne, Sydney, Canberra, Brisbane ou Perth. Des étudiants, des professionnels, des familles, des rêveurs, des battants. On pourrait croire qu'ensemble, ils forment une communauté forte, soudée, organisée. Mais à y regarder de plus près, il ne s'agit que d'une foule, et non d'un collectif.

Quand les egos prennent toute la place.

À chaque tentative de rassemblement sérieux, culturel, économique, solidaire ou diplomatique, on retrouve les mêmes schémas :

- Des leaders autoproclamés qui confondent notoriété et utilité.
- Des tireurs de ficelles invisibles qui sabotent toute dynamique au nom de leur "ancienneté", de leur statut ou de leurs complexes.
- Et surtout, une incapacité chronique à coopérer sans se piétiner.

Tout projet structurant est noyé dans des guerres d'egos, des soupçons gratuits, ou pire, de la désinformation organisée. Des individus s'activent uniquement pour faire capoter ce qu'ils n'ont pas initié eux-mêmes.

Pour boire, danser, s'exhiber... Là, tout le monde est là.

Il suffit d'annoncer une soirée, une "blague", ou une kermesse arrosée pour voir les foules apparaître :

- Paillettes, filtres Snapchat et reels Instagram.
- L'illusion de l'unité dans le bruit.
- Les mêmes visages qu'on ne voit jamais quand il faut débattre, réfléchir, construire.



À croire que la communauté ne sait se rassembler que pour se distraire, jamais pour se défendre, s'organiser ou s'autonomiser.

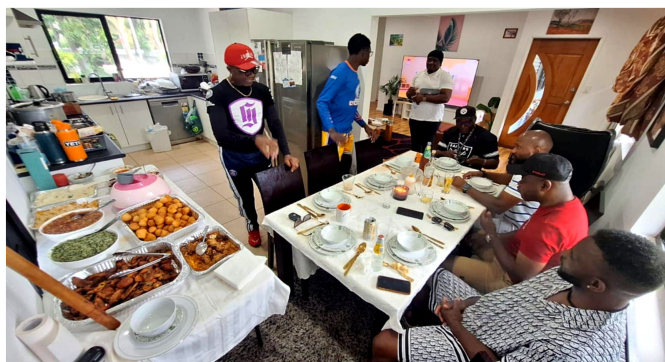
Et pourtant... les défis sont réels

- Aucun consulat ou ambassade du Cameroun en Australie.
- Des étudiants qui peinent à trouver un appui.
- Des familles en détresse face à des démarches administratives kafkaïennes.
- Des jeunes qui cherchent des repères.

Mais qui s'en soucie vraiment ?

Qui s'en saisit pour en faire un levier et bâtir un vrai collectif d'intérêt général ?

Trop peu.





Il est temps de changer !

Ce n'est pas un article contre, mais un cri d'alerte pour :

- Ceux qui veulent plus que le paraître.
- Ceux qui savent que la solidarité est une force, pas un slogan.
- Ceux qui veulent que les Camerounais d'Australie ne soient plus une foule en dispersion, mais un réseau structuré, lucide et fier.

Il ne s'agit pas de dénoncer pour le plaisir, mais d'inviter à réfléchir :

“Et si on mettait nos talents au service du collectif, au lieu de les user à saboter ce qu'on ne comprend pas ?”

L'Australie est loin, mais le Cameroun reste en nous. À nous d'en être dignes, même à des milliers de kilomètres.

Cyr Eric



CAMEROON COMMUNITY OF AUSTRALIA
Communauté Camerounaise d'Australie



Maahlox & Kocee : une rivalité qui enflamme la scène musicale camerounaise

La scène musicale urbaine camerounaise est actuellement secouée par un clash retentissant entre deux figures emblématiques du rap : Maahlox et Kocee. Cette confrontation verbale, relayée massivement sur les réseaux sociaux tels que TikTok et YouTube, divise les fans et suscite de vives réactions.



Des trajectoires opposées mais complémentaires, un clash aux multiples rebondissements



Dans l'industrie musicale, il n'est pas rare que des artistes transforment des rivalités en opportunités de collaboration, renforçant ainsi leur visibilité et leur impact sur la scène musicale. La récente rivalité entre Ko-C et Maahlox, marquée par des morceaux tels que Madame la Kocinette de Maahlox et Obili Bandit de Ko-C, a captivé l'attention du public et des médias.

Ces deux figures emblématiques de la scène urbaine camerounaise s'affrontent depuis plusieurs mois maintenant, dans un duel à coups de punchlines et de piques acérées. Derrière cet affrontement se cache bien plus qu'un simple différend artistique : c'est tout un choc de générations, de visions musicales et de représentations sociales qui se joue.

Ko-C, artiste à l'image léchée, navigue entre afrobeat et rap commercial. Star montante, il représente une nouvelle génération d'artistes camerounais tournée vers l'international, la qualité sonore et l'esthétique soignée. Son rap, accessible et dansant, plaît aux radios comme aux plateformes.

À l'opposé, Maahlox revendique un style cru, brut, irrévérencieux. Porte-voix des quartiers populaires, il choque autant qu'il fascine. Véritable trublion de la scène, il s'attaque à tout et à tous, se posant en miroir déformant d'une société qu'il caricature avec sarcasme.

C'est LE Viber qui allume la mèche avec un morceau au titre évocateur : Madame la Kocinette. Une attaque directe, jouant sur le pseudonyme de Ko-C, le présentant comme un artiste trop lisse, déconnecté du "vrai" rap. Sur fond de beat entraînant, Maahlox joue la carte du clash à l'ancienne : frontal, provocateur, moqueur.

La réponse de Ko-C ne se fait pas attendre : Obili Bandit. Le rappeur y affirme ses origines populaires; le quartier Obili à Yaoundé et rejette l'idée d'être un produit commercial sans authenticité. Le ton est ferme, la posture est claire : Ko-C refuse de se laisser marcher dessus.

Les réseaux sociaux sont rapidement devenus le principal champ de bataille de ce clash. Les vidéos TikTok et YouTube se sont multipliées, certains fans soutenant Maahlox tandis que d'autres prenaient parti pour Kocee.



Un clash symptomatique d'un rap en mutation

Ce duel ne se résume pas à deux égos. Il cristallise une fracture bien réelle dans le paysage musical camerounais :

- D'un côté, une musique urbaine qui veut séduire l'Afrique anglophone, les majors, les charts mondiaux.
- De l'autre, un rap sans filtre, enraciné dans la rue, qui dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas.

L'opposition entre Ko-C et Maahlox illustre ce tiraillement entre modernité exportable et tradition contestataire. Un débat vieux comme le hip hop, mais qui prend ici des accents camerounais bien spécifiques.

Au-delà du conflit lui-même, cette rivalité a ravivé l'intérêt pour le rap camerounais. Les débats autour des thèmes abordés, notamment l'ego et la compétition artistique, démontrent l'importance de ces deux artistes sur la scène musicale locale.

Si certains critiquent cette querelle qu'ils jugent contre-productive, d'autres estiment que la confrontation contribue à dynamiser le milieu du rap.

Mais au-delà du buzz, le clash pose la question de la maturité du rap camerounais : est-il prêt à assumer sa diversité ? Peut-il cohabiter entre ses différentes branches sans sombrer dans la division stérile ?

Certains y voient une stratégie marketing bien huilée pour faire monter les streams, d'autres craignent une escalade verbale nuisible à l'image du rap camerounais. D'autant que ni Ko-C ni Maahlox ne semblent vouloir reculer. Pour l'instant, les deux rappers campent sur leurs positions, laissant leurs fans dans l'attente de nouveaux rebondissements.

Le clash Maahlox-Koce, qu'on le considère comme un simple coup de buzz ou une véritable rivalité artistique, restera sans doute un épisode marquant de la culture urbaine camerounaise en 2025 qui a fortement contribué à dynamiser le milieu du rap.



Un choc, un miroir, une opportunité

Si cette confrontation a pris une ampleur considérable, les observateurs se demandent s'il pourrait finalement déboucher sur une collaboration artistique entre Maahlox et Kocee ou marquer un point de rupture définitif.

Mais qui sait ? L'histoire de la musique regorge de rivalités finissant en collaborations légendaires. Ce clash pourrait, avec du recul, ouvrir la voie à une réconciliation artistique... ou à une compétition saine, bénéfique pour la créativité.

Le clash Ko-C vs Maahlox est bien plus qu'une guerre de morceaux. Il est le reflet d'une scène en pleine effervescence, en quête de repères, d'identité et de reconnaissance. Entre l'élégance de Ko-C et la crudité de Maahlox, le Cameroun semble incapable de choisir. Et c'est peut-être ça, la richesse de sa musique urbaine.

Sylvain Kwambi



**VOTRE ESPACE DETENTE DESORMAIS
OUVERT POUR VOTRE PLAISIR**

**RESTAURATION
SNACK BAR
HEBERGEMENT**

LIEU: DOUALA, NEW-BELL A 200m CARREFOUR
SERVICE SOCIALNON LOIN ECOLE DES SOURDS MUETS



**Le parfum
de luxe...
maintenant
à portée de 1000F**



+237 656 864 445



**La Compagnie de danses et
musiques patrimoniales
KUNDE : Ambadratrice des
Rythmes Bantou du
Cameroun sur la Scène
Internationale.**



Retour aux sources

La compagnie de danses et musiques patrimoniales KUNDE, fondée en 2006 au cœur d'un des quartiers chauds de Douala au Cameroun, s'impose au fil du temps comme un véritable acteur de la préservation et de la valorisation des riches traditions culturelles africaines notamment les rythmes Bantou. En fusionnant les arts du spectacle avec une approche authentique et moderne, KUNDE se donne pour mission de faire connaître et apprécier l'héritage musical et chorégraphique du Cameroun à l'échelle mondiale.

À l'initiative, trois jeunes artistes NGOUMA, BIBOUM, et MANAL qui ont en commun la passion du rythme et de la danse traditionnelle Bassa, qu'ils ont hérité par initiation auprès de leurs parents. L'envie de mettre à profit les multiples expériences acquises aux cours de leurs voyages va donner naissance au groupe KUNDE dont le nom signifie en langue Bassa " Indépendance ", " Liberté ", " le droit ". Ils sont percussionnistes et danseurs, tous ou presque originaire de la grotte sacrée de Li Tuba en pays Bassa dans la région du littoral. Ces dignes héritiers détenteurs de l'authenticité musicale des peuples Bassa sont au cœur des créations artistiques qui perpétuent les traditions, participent à des échanges, rencontres professionnelles valorisant les richesses artistiques et culturelles des musiques et danses traditionnelles africaines en voie de disparition.



La Compagnie KUNDE s'emploie à réinterpréter les danses et musiques traditionnelles tout en leur insufflant une nouvelle dynamique. À travers des performances captivantes, ce groupe de jeunes artistes pleins d'énergies souhaite démontrer l'universalité et la pertinence de ces expressions culturelles ancestrales, tout en rendant hommage à leurs racines. L'œuvre devenant importante, le groupe a pu s'élargir au fil du temps. Ils embarquent aujourd'hui plusieurs jeunes professionnels de la danse et des percussions issus du moule traditionnel appelé l'Équipe du Sud encadrée par les anciens notamment Yvette BASSEGA et Calvin YUG.

Entre 2010 et 2017, la Compagnie KUNDE a produit trois albums dont les titres très connus comme Gwèlba et Sandja baro continuent de mettre les fans en transe sur leur différentes scènes au Cameroun comme à l'international en attendant une nouvelle production du collectif. Si le groupe traîne à proposer de nouvelles chansons c'est parce que le public n'en réclame pas encore mais cela est surtout dû au fait que depuis quelques temps, chaque membre du groupe essaie un projet en solo à côté du groupe.

La musique que propose KUNDE est d'inspiration traditionnelle telle que : le Nkuk, Makunè, Assiko, Koo et bien d'autres. Ce sont des musiques festives, ou des complaintes inspirées des griots Bassa et élaborées aux couleurs de la sensation du moment. Depuis sa création, il y'a bientôt vingt ans KUNDE a multiplié les collaborations et les performances dans plusieurs festivals dont les plus connus sont : Le festival Quartier Sud à Douala , festival des musiques du patrimoine de Garoua, festival Mbog Liaa, Fenac et tout récemment le festival Ti-İ en République Centrafricaine au mois d'avril 2025.

Que ce soit à des festivals de danse, à des événements culturels ou à des rencontres artistiques, la compagnie a su s'imposer comme un incontournable, mettant en avant la richesse de sa culture tout en favorisant les échanges interculturels. Les membres de KUNDE, passionnés et engagés, sont également devenus des ambassadeurs de la culture camerounaise, contribuant ainsi à renforcer les liens entre leur pays le Cameroun et le reste du monde. La Réappropriation des Rythmes Dans un monde de plus en plus globalisé, la question de l'identité culturelle est cruciale. KUNDE se positionne comme un vecteur de réappropriation des rythmes Bantou en les adaptant aux goûts contemporains.



Entre tradition et modernité

En intégrant des éléments modernes tout en respectant les traditions, la compagnie offre une nouvelle lecture de ces patrimoines. Cela permet non seulement d'attirer un public varié, mais également d'éduquer les générations futures sur l'importance de l'héritage culturel.



Des ateliers et formations, spectacles de restitution Au-delà de ses performances, KUNDE investit également dans l'éducation et la transmission de son art.

La compagnie organise des ateliers et des formations destinés aux jeunes artistes, aux étudiants et à toute personne désireuse de découvrir la richesse des danses et musiques traditionnelles camerounaises. D'ailleurs, lors de leur dernier passage dans une chaîne de télévision basée à Douala, ils ont annoncé la création prochaine d'une école KUNDE.

Ces initiatives permettent non seulement de former de nouveaux talents, mais également de sensibiliser le public à l'importance de préserver ces traditions face aux défis de la modernité. Une vision d'avenir Avec une ambition claire de continuer à briller sur les scènes en dehors du Cameroun, KUNDE ne cesse de développer de nouveaux projets et collaborations. En entretenant ce dialogue entre tradition et modernité, la compagnie s'assure de rester pertinente et de porter haut les couleurs de la culture camerounaise.

Le chemin est encore long, mais grâce à son dévouement et à sa passion, la compagnie KUNDE aspire à devenir une référence en matière de danses et musiques patrimoniales non seulement au Cameroun, mais aussi à l'échelle mondiale.

En clair KUNDE incarne l'esprit d'une Afrique en mouvement, riche de son passé et tournée vers l'avenir. Sa quête pour la réappropriation et la promotion des rythmes Bantou est un modèle inspirant de créativité et de respect des traditions, tout en s'inscrivant dans une dynamique d'ouverture et de partage culturel.

Roland Macaire NGA

REGISTER YOUR KIDS FOR THE

July 9th to
August 10th

Wednesday
& Fridays

10AM to
05PM

6-14 YEARS
Boys & Girls

ACTIVITIES

- Story Telling
- Arts & Crafts
- Painting & Photography
- Tug of War

ACTIVITIES

- Music & Dance
- Scavenger Hunt
- Race in the Bag

BUS COLLECTION POINTS

- Buea: Manchester House (8:30am)
- Limbe: Limbe Wildlife Centre (9:30am)
- Douala : Total Rond Point deïdo,
Bonaberi 4 étages

REGISTRATION FEE

- 5,000 FRs/KID (Limbe)
- 8,000 FRs/KID (Buea)
- 15,000 FRs/KID (Douala)

REGISTRATION :

654-434-444/671864688

REGISTER YOUR KIDS NOW

A photograph of a man, Petit Pays, performing on stage. He is wearing a white shirt adorned with a garland of colorful flowers (red, yellow, blue, and black) and a silver chain. He is holding a microphone in his right hand and looking slightly to the side. The background is dark with some stage lights visible.

Petit Pays: 40 Years of a Living Legend in Cameroonian Music

Thousands of people gathered to celebrate in the evening air in Yaounde, with a mix of feelings and memories. Petit Pays, whose real name is Adolphe Claude Moundji was marking 40 years of a career that changed Cameroonian music.

Known by names like “Rabbit”, “Effatta”, “Omega”, Petit Pays is more than a simple musician, he’s a legend.



He stood in front of the cheering crowd, feeling both honoured and proud, wearing a white outfit like the lively costumes from his shows in the 90s. It was more than a concert, a real cultural celebration.

“This isn’t just about me; it’s about the love we’ve shared together for four decades.” he said with his emotional voice in the concert.

From his native Bonadibong in Douala to the World

Born on June 5, 1967, he began his musical career in the Douala neighbourhood of Bonadibong in the early 1980s. His rebel and preacher parts made him unique, while many of his peers focused on traditional Makossa music. Petit Pays mixed it with pop, Soukous, Zouk and Ndombolo, creating his genre: “The Makossa Love”. Always with full of passion, honest thoughts and emotion, his daring lyrics sometimes caused debate.

He quickly became famous and one of the top-selling artists in Central Africa. With many hits like “Ancien parigo”, “Frotambo” and “God go pay” ... he sold millions of albums across Africa and abroad.

He funded his band “Les Sans-visas”, helped to launch the careers of several well-known musicians like Samy Diko, Njoreur, Mathematik, Xavier Lagafe...

A Memorable Night

Omega celebrated his four decades in the business this year. The concert at Yaounde Multipurpose Sports Complex, brought fans of all ages and from all over the world together. The event allowed him to revisit his great classics, with the same energy. Between songs he talked about his past, his challenges, his errors, and his growth.

“I’ve been misunderstood, but I’ve always been true to my art. That what kept me going” he said.



Video messages from African stars like Fally Ipupa and Alpha Blondy follow, and many younger artists like Tenor and Salatiel joined him on stage, showing that his impact reaches across generations.

“Being here is like reliving my youth.” said Huguette Ngando, 48, a fan from Paris. “Petit Pays is not just a singer, he’s been a background music to our lives.”

The Legacy Lasts

Rabbit’s influence extends beyond music. He was among the first Cameroonian artist to popularise bold music video, unique fashion, and direct interaction with fans in Cameroon. His albums often discussed topics people usually avoided: cheating, corruption, religion, and political satire.

“By doing so, he created new opportunities for artistic expression in a traditional society.” said Roland Macaire, a Cameroonian cultural journalist, hosting the program show “O Cafe Prime” on My Prime Media TV. “He gave a voice to the everyday people. Before Petit Pays, Makossa was more formal. He made it for everyone.”

Despite controversies and sometime media bans, he never stopped recording. His mind stayed sharp even as he got older, and his songwriting remained powerful.

“I want to write, mentor and give back.” said Petit Pays recently, mentioned possibly retiring or stepping back from performing.



Looking Ahead

Back in Yaounde, as the crowd sang along, it was clear: whether loved, criticised, or misunderstood, Petit Pays has secured his spot in history.

The man who once said, “They don’t understand me, but they listen to me,” remains both an enigma and a melody, a rebel with rhythm, a legend with soul.

As Cameroon celebrates this achievement, one question remains: Who will carry his legacy?

By Sylvain Kwambi

Biography at a Glance

Full Name: Adolphe Claude Alexandre Moundi

Stage Name: Petit-Pays

Nicknames: Omega, Rabba Rabbi, Women’s Advocate, Effatta, The Turbo of Africa

Date of Birth: June 5, 1967

Place of Birth: Douala, Cameroon

Career Journey

Musical Beginnings: Started in the 1980s as a backing vocalist; quickly rose to become a rising star.

Debut Album: Ça fait mal... (1987), marking the start of a remarkable career.

Musical Style: A blend of Makossa, Soukous, Zouk, and traditional Cameroonian rhythms. He also developed his own style known as Makossa Love.



Impact and Career Highlights

Hit Albums: Ancien Parigo - Class F. L'avocat défenseur des femmes - Le Ngonè de ton cœur - King of Makossa Love

Iconic Band: Les Sans-Visas, a launching pad for many artists.

Reputation: Known for his flamboyant persona, extravagant outfits, and often provocative lyrics, Petit-Pays is also admired for his honesty and charisma.

Recognition and Awards

- Over 35 albums released.
- One of the best-selling and most influential Cameroonian artists of his generation.
- Honored numerous times for his contribution to African music.

Advocacy and Controversies

Known for championing women's rights in his own unique way, though sometimes stirring controversy.

Overcame several personal and professional challenges, including health issues in the 2010s.

Legacy

A true living legend in Cameroon, Petit-Pays has shaped and inspired multiple generations.

His influence remains strong both at home and within the diaspora.

BRIDGING CULTURES, CREATING IMPACT



WHY CHOOSE US?



Trusted Expertise

We bring proven experience in media, marketing, and communication to deliver professional and reliable results.



Creative & Strategic

Our work blends creativity with strategy to help your brand stand out and achieve real growth.



Client-Focused

We prioritize your vision, offering personalized support and a smooth, collaborative process.



WHAT MAKE US UNIQUE

At **SCOR MEDIA**, we blend creativity, cultural insight, and strategic thinking to deliver tailored solutions with real impact. We're agile, authentic, and committed to telling your story your way.

OUR SERVICES

Communication
Strategy consulting, press relations, content creation

Marketing
Brand storytelling, digital campaigns, social media

Audiovisual
Documentaries, reports, event coverage

Media
WebTV, YouTube channel, cultural/sport platform

CONTACT US



2 Pierce Close, Prairiewood NSW 2176



feno1306@gmail.com



www.scor-rmedia.com



Give us a call

+61 451 967 917



Ben Decca, le gentleman du Makossa : une légende qui traverse le temps

Dans le vaste panthéon musical africain, certains noms résonnent avec une douceur intemporelle. Des voix qui bercent, des mélodies qui traversent les générations, des hommes qui, par leur art, marquent à jamais l'histoire de leur pays. Au Cameroun, Ben Decca est l'un de ces monuments. Un artiste dont le nom est devenu synonyme d'élégance, de constance, et de makossa romantique.



Il était temps...

Ce thème, choisi pour son concert événement à l'Olympia de Paris le 4 mai 2025, résume à lui seul l'aura, la patience et la fidélité du public de Ben Decca. À 40 ans de carrière, l'icône du makossa camerounais a enfin inscrit son nom dans la légende de cette salle mythique, offrant une soirée d'émotion, de partage et d'excellence musicale.

Un voyage musical à travers les générations

Dès les premières notes, l'Olympia s'est transformé en un carrefour des âmes, rassemblant des fans venus de toute la diaspora africaine et bien au-delà. L'artiste, accompagné de musiciens aguerris et de choristes d'une justesse remarquable, a déroulé un répertoire dense, ponctué de classiques comme Na sengui na mba, Souffrance d'amour ou encore Mbodji. Chaque chanson était un rappel de l'empreinte que Ben Decca a laissée sur la bande-son affective de plusieurs générations.

Un enfant de Douala à la conquête du monde.

Né à Douala le 23 février 1958, Benjamin Decca, dit Ben Decca, est l'aîné d'une fratrie nombreuse dans laquelle la fibre artistique coule comme une évidence. S'il est aujourd'hui l'icône incontestée du makossa moderne, il est aussi le frère de Grace Decca, Dora Decca, Isaac Decca... tous devenus artistes à part entière.

Pourtant, rien ne prédestinait ce jeune Doualais à devenir la référence musicale qu'il est devenu. Après ses études techniques au Cameroun, il prend la direction de la France pour se former en mécanique automobile. Il devient expert automobile, sans jamais abandonner cette voix chaude et cette sensibilité artistique qui le hantaient depuis l'enfance.

C'est à Paris, dans les années 1980, que sa carrière décolle véritablement. En 1981, il sort son premier 45 tours. La légende venait de prendre corps.



Un Olympia entre reconnaissance et célébration

Makossa, amour et fidélité.

Ce qui distingue Ben Decca, ce n'est pas seulement son timbre de voix, à la fois tendre et profond. C'est aussi sa constance : près de 45 ans de carrière sans jamais céder aux sirènes de la mode. Son style est clair : un makossa élégant, chanté en douala et en français, aux paroles imprégnées d'amour, de respect, de mélancolie parfois. Il chante les femmes, les blessures sentimentales, la fidélité, la beauté du couple. Un style qui lui vaut rapidement une audience féminine fidèle, et une réputation de gentleman du makossa.

De Ye Te Na Oa à Alane Mba, de Espoir à Saphir, Ben Decca enchaîne les tubes sans jamais trahir son essence. Il n'a jamais cherché à "faire jeune" ni à se réinventer artificiellement. C'est peut-être là son plus grand tour de force : rester lui-même, et rester aimé.

Le 4 mai 2025, Ben Decca a marqué un tournant dans sa carrière internationale en se produisant sur la scène mythique de l'Olympia à Paris. Le concert, intitulé "Il était temps", portait une forte symbolique. Celle d'un rendez-vous longtemps attendu entre une légende et une salle emblématique. Celle aussi d'un hommage rendu au public fidèle, aux années de silence médiatique, et à l'art de durer sans bruit.

Dans une atmosphère chargée d'émotion, l'artiste a livré une performance magistrale, mêlant ses grands classiques aux sonorités actuelles. L'Olympia, souvent considéré comme le temple de la consécration pour les artistes francophones, s'est transformé ce soir-là en un écran vibrant de makossa. Les spectateurs, venus de tous les coins de la diaspora, ont chanté en chœur, dansé, et parfois versé une larme devant tant de grâce.



Une passerelle entre générations.

À plus de 65 ans, l'artiste ne vit pas sur ses lauriers. Au contraire. Ces dernières années, il s'est ouvert à de nombreuses collaborations avec la jeune génération : Daphné, Dynastie Le Tigre, Sandrine Nnanga, ou encore Seppo. Il n'impose pas son style, il s'y mêle avec intelligence. Là où beaucoup auraient été dépassés, Ben Decca se fait passerelle entre générations, entre passé et présent.

Cette posture de grand frère, il l'assume avec noblesse. Et la jeunesse lui rend bien. Il est perçu comme un modèle de rigueur artistique, de discipline, et surtout d'humilité. Sur scène comme en coulisses, il reste courtois, simple, proche du public.

Une légende vivante

L'histoire de Ben Decca n'est pas seulement celle d'un chanteur. C'est celle d'un homme fidèle à sa culture, à sa langue, à son peuple. C'est aussi celle d'un esthète discret, d'un perfectionniste qui ne parle pas beaucoup, mais qui chante avec le cœur. En 2015, l'État camerounais le reconnaît à sa juste valeur en le décorant **Chevalier de l'Ordre de la Valeur**.

Réactions et confidences émouvantes.

Quelques jours avant son concert, Ben Decca s'est confié dans l'émission Couleurs Tropicales sur RFI :

"Je ne cours pas après la gloire. Je suis un amoureux de la musique, je chante pour toucher les cœurs. L'Olympia, c'est une consécration, bien sûr, mais surtout une manière de dire merci au public qui m'a toujours porté."

Dans une autre entrevue diffusée sur TV5Monde, il ajoutait :

"Je n'ai jamais voulu être un artiste à polémique. Mon travail, c'est de chanter l'amour, de transmettre la beauté de ma culture, de respecter ceux qui m'écoutent."

Et au sortir de ce concert historique, dans une vidéo captée en coulisses, Ben Decca, submergé par l'émotion, lâchait les mots suivants :

"Je n'ai pas de mots. Le public m'a donné plus que je n'aurais pu espérer. Oui, il était temps, mais surtout... il est encore temps de rêver."



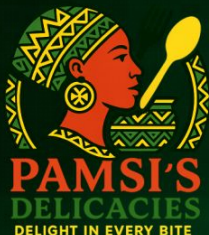


"Il était temps", oui, pour que Ben Decca reçoive les honneurs d'un tel écrivain. Il était surtout temps que le monde reconnaisse la valeur d'un artiste qui a su, sans bruit, traverser les décennies avec élégance.

À travers ses chansons, c'est toute une mémoire collective camerounaise qui s'écoute, se danse et se transmet. Il est un patrimoine vivant, une voix de la fidélité, un passeur de mémoire.

Ben Decca, c'est le Cameroun chanté avec noblesse. Et c'est tout un continent qui l'écoute, encore et toujours.

Sylvain Kwambi



593 Great Western Highway



0492 835 477



SMOKED MENU

SMOKED PORC

PORC STATER PACK 1KG	30\$
PORC GOURMET BUNDLE 5KG	125\$
PORK FAMILY FEAST 10KG	200\$

WHOLE SMOKED CHICKEN

CHICKEN STATER PACK 1PC	35\$
CHICKEN GOURMET BUNDLE 5PCS	150\$
CHICKEN FAMILY PACK 10PCS	250\$

SMOKED TURKEY

TURKEY STATER PACK 1KG	30\$
TURKEY GOURMET BUNDLE 5KG	125\$
TURKEY FAMILY FEAST 10KG	200\$

COMBO PACKS

ESSENTIAL COMBO PACK 2KG PORC + 1 CHICKEN	85\$
MEATY MIX PACK 5KG PORC + 3 CHICKENS	210\$
XL PROTEIN COMBO 10KG PORC + 5 CHICKENS	350\$
DELUXE SMOKED FEAST 2KG PORC + 2KG TURKEY + 1 CHICKEN	150\$
MEGA PARTY MIX 10KG PORC + 10KG TURKEY + 5 CHICKENS	500\$

BEEF WITH BONES

BONES - IN - BEEF STATER 1KG	45\$
BONES - IN - BEEF BUNDLE 5KG	200\$
BONES - IN - BEEF FEAST 10KG	350\$

BEEF BONELESS

BONELESS STATER PACK 1KG	65\$
BONELESS GOURMET BUNDLE 5KG	300\$
BONELESS FAMILY FEAST 10KG	550\$

SMOKED FISH

STATER PACK 1KG	40\$
CLASSIC PACK 5KG	195\$
FEAST PACK 10KG	380\$

GRILLED FISH

STATER PACK 1PC	40\$
GOURMET BUNDLE 3PCS	115\$
FAMILY FEAST 5PCS	195\$

GRILL

PAMSI'S SOYA	50\$
PAMSI'S GOURMET PORC	40\$
PAMSI'S FEAST CHICKEN	35\$



DELIGHT IN EVERY BITE!

In our packs, you can swap the whole chickens for smoked turkey of the same weight, or vice versa



Scalp Health

The Root of Strong Hair

By Vivi DAGUE

When we think about healthy hair, our attention often turns to the strands—shiny ends, luscious curls, or a smooth texture. But the true foundation of vibrant, resilient hair lies beneath the surface: the scalp. Too often overlooked, scalp health is the fertile soil from which strong, beautiful hair grows. Without a balanced and well-cared-for scalp, even the most dedicated hair care routine can fall short of its full potential.



Understanding the Scalp: More than Just Skin

The scalp is a living ecosystem made up of skin, hair follicles, sebaceous (oil) glands, and blood vessels. It serves both as a protective barrier and as a nourishing environment for hair growth. Each hair follicle follows a natural cycle of growth, rest, and shedding an ongoing process influenced by factors like nutrition, hormonal balance, and environmental exposure.



Common Scalp Challenges and Their Consequences



Dry Scalp: Often caused by dehydration, harsh shampoos, or environmental factors, a dry scalp can lead to itching, flaking, and inflammation conditions that may hinder healthy hair growth.

Oily Scalp: Excessive sebum production can clog hair follicles, resulting in buildup, scalp acne, or folliculitis, which can compromise the scalp's natural balance.

Dandruff and Seborrheic Dermatitis: Typically triggered by yeast overgrowth and inflammation, these conditions are marked by persistent itching and visible flakes.

Scalp Sensitivity and Irritation: Often due to allergens or the misuse of hair products, sensitivity can damage the scalp barrier and weaken the follicles.

The Bottom Line: When scalp health is compromised, the consequences are clear fragile, brittle strands, increased shedding, and a disrupted hair growth cycle.



Caring for Your Scalp: Practical Tips

Gentle Cleansing: Use sulfate-free, pH-balanced shampoos to cleanse without stripping away natural oils. Avoid overwashing to preserve the scalp's delicate microbiome.

Regular Exfoliation: Incorporate scalp scrubs or exfoliating treatments to remove product buildup and dead skin, boosting circulation and supporting follicle health.

Moisturize and Balance: Apply lightweight, non-comedogenic oils such as jojoba or tea tree oil to regulate sebum production and soothe irritation.

Scalp Massage: Gently massaging the scalp improves blood flow, helping



deliver oxygen and nutrients vital for strong, healthy hair growth.

Protect the Scalp: Minimize the use of heat tools and harsh chemical treatments, which can inflame or damage the scalp and disrupt its natural function.

Final Thought

Select products that contain proven ingredients like niacinamide, salicylic acid, zinc pyrithione, and botanical extracts such as aloe vera and rosemary. These components are known for their soothing, anti-inflammatory, and antimicrobial benefits. By tailoring your treatments to your specific scalp type whether dry, oily, sensitive, or dandruff-prone, you can significantly enhance scalp health and, in turn, promote stronger, healthier hair from the roots up.

In Conclusion

Your scalp is the fertile ground where the seeds of healthy hair take root. By prioritizing scalp care, you're not just preventing common issues, you're creating the ideal environment for strong, vibrant hair to thrive. Make this foundational step a core part of your routine, and you'll see your hair care efforts flourish like never before.



Vivi DAGUE is a trichologist and hair health educator based between Paris and London. She practices at Fairy Chair Studio (Paris) and Something About Hair (London), offering science-based, holy-stic hair care.

For more tips and insights, Follow her on



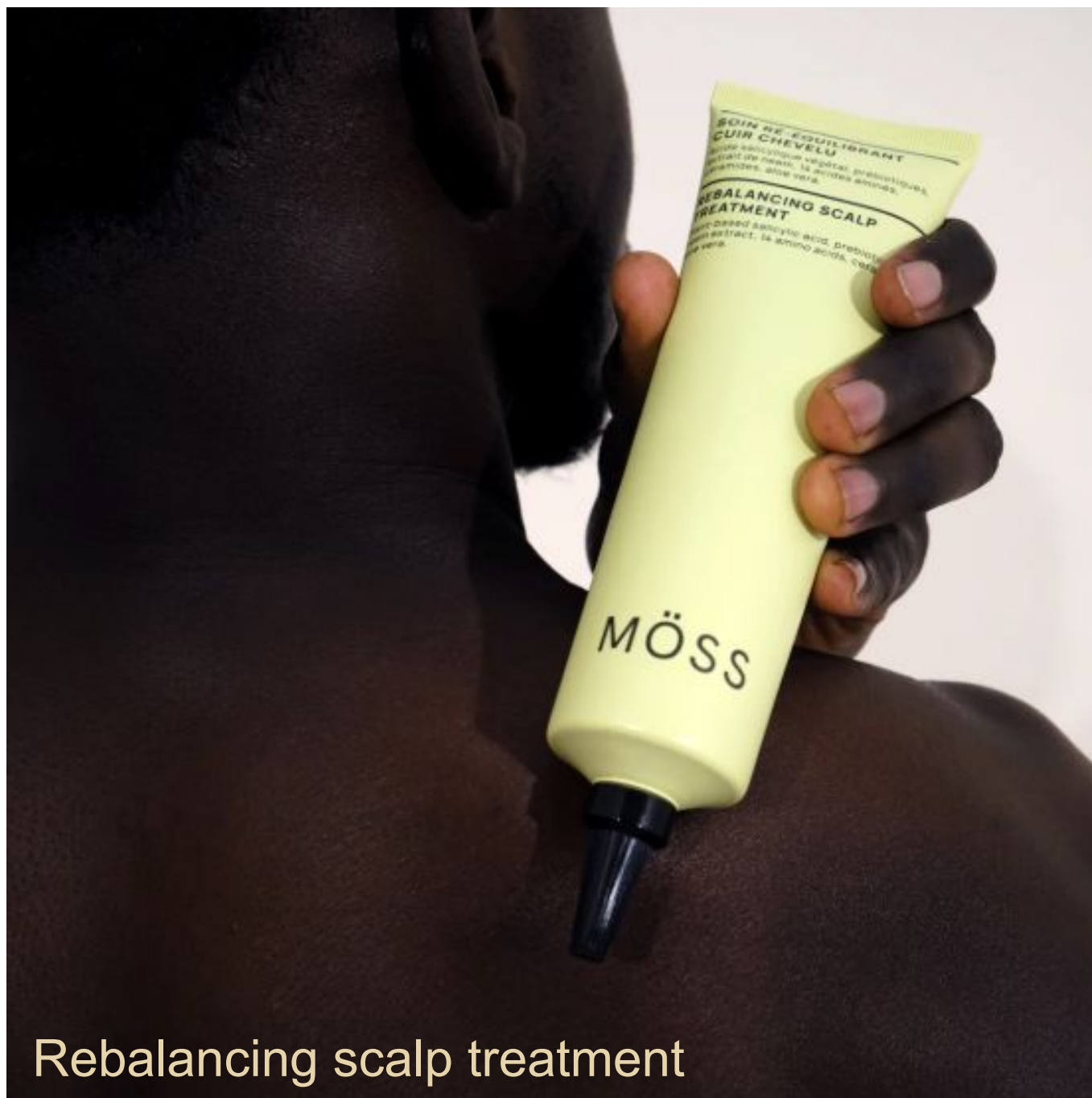
@vv_jo



@vv_jo8



Vv-jo Hairstyle



Rebalancing scalp treatment

Designed to balance the needs of the scalp by helping to:

- Moisturize the scalp
- Rebalance sebum production
- Fight against dandruff
- Stimulate and strengthen hair at the roots

Formulated with over 30 active ingredients, it is enriched with plant-based salicylic acid, prebiotics, Neem extract, 14 amino acids, ceramides and Aloe vera.

It also helps restore the balance of the scalp microbiota for the most sensitive scalps.

MÖSS

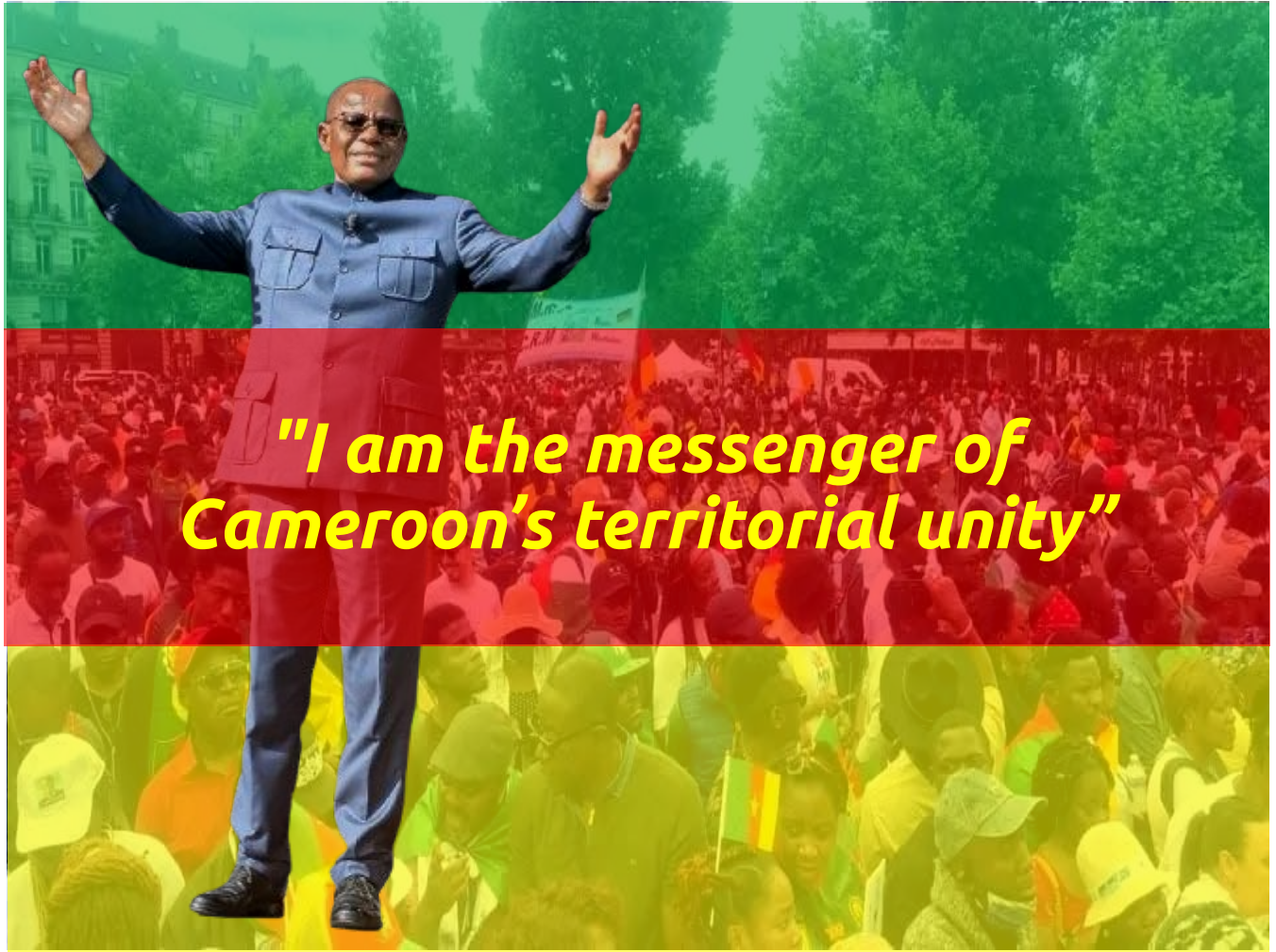
150mL - 98% natural ingredients - Made in France



The Cameroonian Diaspora Asserts Its Determination for Political Change

Paris, May 31, 2025

On Saturday, May 31st, Paris's Place de la République pulsed with a powerful patriotic fervor driven by the Cameroonian diaspora. Initiated by the Cameroon Renaissance Movement (CRM) and several civic collectives, a large-scale political rally brought together over 80,000 people around Maurice Kamto, the leading opposition figure to the regime in Yaoundé.



***"I am the messenger of
Cameroon's territorial unity"***

Held under the theme "Together for Change and the Rebirth of Cameroon," the gathering aimed to unify a diaspora that is becoming increasingly politicized in response to what it perceives as institutional deadlock and a deep national crisis.

The rally was both strategic and symbolic.

"I am the messenger of Cameroon's territorial unity, of Cameroon's structural unity. There is no country that can have a diaspora of this quality and not accelerate its development. 2025 is the battle of the Cameroonian people. I dream of Cameroon surprising the world next October by achieving a peaceful transition through the ballot. If we fail in 2025, it will be the fault of the Cameroonian people," declared Maurice Kamto in a powerful and determined speech.

He called for coordinated mobilization between the homeland and the diaspora, emphasizing the crucial need for electoral reform.

Kamto also announced the upcoming launch of a citizen oversight platform, designed to monitor the electoral process even from abroad focusing particularly on training independent observers within the diaspora.





High-Profile Artistic and Intellectual Engagement

The event was also marked by the participation of prominent figures from the Cameroonian cultural and intellectual spheres.

Outspoken rapper Valsero, a long-time advocate for change, delivered a passionate address in his usual tone:

"What you're seeing here is not a show. It's a fight. We can't pretend anymore. We can't stay silent. Change starts with awareness and the diaspora has a historic responsibility."

Internationally renowned bassist Richard Bona strongly criticized what he called Cameroon's "programmed agony":

"I'm tired of seeing my country trampled by an elite that's disconnected, arrogant, and visionless. This country deserves better, and our people deserve respect. We don't deserve the mediocrity imposed on us. We have talent, resources, and energy. It's time to rise and build a nation worthy of its potential."

Singer and activist Kareyce Fotso, known for her artistic conscience, also delivered a powerful message:

"Music has its limits. At some point, you have to shout, march, vote, and build. As long as our brothers rot in prison for their ideas, we must not stay silent. The diaspora must be the voice and memory of those who are silenced."

Professor Jean-Calvin Aba'a Oyono, academic and essayist, gave a compelling lecture on the need for an ethical revolution. In his words:

"What we are facing is a deep moral crisis. It's not just about political change, it's about moral rebirth. We must dismantle the architecture of predation and rebuild Cameroon's social contract based on justice, truth, and merit."



Resolutions and Future Outlook

Key resolutions adopted during the rally included:

- The creation of a Fund to Support Electoral Mobilization, aimed at financing outreach and logistics for pro-democracy civic organizations;
- The launch of an international campaign to free political prisoners, with actions planned in front of the European Parliament and the United Nations;
- A firm commitment to advocate for electoral code reform, specifically: greater transparency in voter registration, implementation of secure electronic voting, and recognition of diaspora voting rights.

A Strong Signal to Yaounde

Observers have described the event as unprecedented, highlighting the convergence of exiled intellectual, artistic, political, and activist elites around a shared vision for the future.

The Cameroonian diaspora appears more determined than ever to play a leading role in the long-awaited democratic transition. The May 31, 2025 rally in Paris will likely be remembered as a major milestone in this growing movement.

By Mr Collins

PRESIDENTIELLE 2025

Les 7 péchés
capitaux
reprochés au
Pr. Maurice Kamto:

*Une leçon de
logique à
l'envers.*

*L'analyse de
Cyr Eric*

Qu'on l'aime ou pas, il n'y a pas un politicien qui a cristallisé la scène politique camerounaise depuis l'élection présidentielle de 2018 comme le Pr. Maurice Kamto. Il subit les foudres du régime de Yaoundé mais aussi et surtout celles des opposants politiques au Cameroun, ces maîtres de la contradiction qui excellent dans l'art de la gymnastique intellectuelle. Il a de nombreux supporters et sympathisants mais aussi beaucoup de détracteurs qui, armés de leur logique implacable, lui reprochent ces 7 péchés capitaux.



1- Il est bamiléké : Le péché originel impardonnable

Le feu Pr. Joseph Owona avait lancé une fatwa contre les ressortissants de cette partie du pays en disant : “Un bamiléké ne sera jamais président de la république au Cameroun.”

Conscient de cela, le Pr. Kamto a eu l'audace ironique de demander s'il y avait un concours pour devenir Bulu (ethnie dirigeante au Cameroun), se déclarant prêt à passer ce concours.

Mais on ne lui a jamais répondu. Quelle surprise ! Apparemment, la méritocratie ethnique n'organise pas d'examens d'entrée.

2- Il a été ministre : 7 ans de “collaboration” impardonnable

Ce “crime” impardonnable de “collusion” avec le régime horrifie ses détracteurs. Ces âmes pures préfèrent continuer de subir le régime depuis 43 ans plutôt que de faire confiance à quelqu'un qui y a séjourné pendant... 7 ans. Quelle cohérence mathématique ! 43 ans de souffrance, c'est acceptable, mais 7 ans d'expérience gouvernementale, c'est réhibitoire.

Ces mêmes détracteurs, dans leur objectivité légendaire, “oublent” commodément que le passage du Pr. Kamto dans le gouvernement était d'abord pour gérer l'affaire Bakassi contre

le Nigeria, ce qu'il fit avec brio. Mais bon, sauver le territoire national, c'est un détail sans importance quand on peut crier à la trahison.

3- Il dirige un parti “tribaliste” et “impitoyable”

Le MRC, ce parti “tribaliste” et impitoyable qui enfarine des officiels à l'étranger, bastonne des influenceurs, interdit à des artistes de prêter parce qu'ils ne sont pas engagés. Scandaleux !

Pendant ce temps, ces mêmes détracteurs ferment pudiquement les yeux sur le régime qui est une manifestation du RDPC, parti au pouvoir et qui, lui, se contente de réprimer violemment tous ceux qui essaient de s'exprimer librement, emprisonne à tout va, tue des journalistes, torture les artistes physiquement, les appauvrit en ne versant pas leurs droits d'auteurs... Mais cela, le peuple supplicié semble s'en être déjà accommodé. Après tout, il vaut mieux une dictature connue qu'une opposition méchante !

4- Il est un “mauvais politicien” mais un “bon juriste” : L'art de la contradiction

Ayant boycotté les élections législatives et municipales de 2020, ses détracteurs le qualifient de mauvais politicien et déclarent que d'après le code électoral, il ne devrait pas se présenter à la présidentielle à cause de ce boycott. Logique imparable !

Le calendrier électoral prévoyait en 2025 les élections législatives et municipales en février et la présidentielle en octobre. Si l'on devait sanctionner un boycott, ce serait un de 2025, pas celui de cinq ans plus tôt. Mais étrange coïncidence, plus personne ne parle des législatives de 2025.



Ah oui, elles ont été gentiment repoussées à 2026. Et là, nos experts en cohérence jubilent : “Deux scrutins majeurs la même année ? Impossible !”

Étrange, en 1992, on y arrivait très bien, avec deux scrutins en sept mois. En 2025, huit mois, c’est trop serré. Visiblement, nos moyens modernes ont un bug.

Quant à Kamto, il explique avec la Constitution en main que le mandat impératif est nul, et qu’un élu peut changer de parti. Horreur ! Le juriste devient prestidigitateur.

Ses détracteurs s’indignent... tout en “oubliant” que la Constitution dit exactement ce qu’il dit. Et le clou du spectacle ? Il paraît que pour ces experts en droit constitutionnel, quand un élu change de camp, il reste élu... mais pas élu de sa nouvelle formation. Sérieusement ? Élu flottant ? Élu-fantôme ? Élu de nulle part ? N’importe quoi !

Mais bon, quand le droit vous dérange, criez à la manipulation. Ça fait toujours sérieux.

5- “Ça passe ou ça casse” : L’ épouvantail du trouble à l’ordre public

Il a dit qu’en 2025 “ça passe ou ça casse” et que les survivants vont reconstruire le Cameroun. Ses détracteurs le traitent immédiatement de vouloir semer le trouble dans le pays. Quelle perspicacité !

Ces mêmes gardiens de la paix sociale ne pipent mot sur la privation des libertés individuelles par le régime. Apparemment, c’est devenu une norme si confortable qu’il ne faut surtout pas la perturber.



6- L'exemple sénégalais : Quand les faits dérangent

Il a pris l'exemple, lors de son dernier meeting à Paris, que le Sénégal a pu avoir un nouveau gouvernement grâce au sang versé par 50 de ses citoyens. Ses détracteurs accusent alors le Pr. Kamto de vouloir "embraser le pays." Quelle analyse géopolitique !

Ces mêmes voix si préoccupées par la paix sont étrangement muettes depuis que le régime a favorisé la crise du NOSO avec des milliers de Camerounais qui se tuent entre eux. Deux poids, deux mesures ? Jamais ! Ses détracteurs, dans leur grandeur d'âme, lui demandent d'envoyer ses propres enfants dans la rue. Parce qu'évidemment, un leader politique doit d'abord sacrifier sa progéniture pour avoir le droit de parler de changement.

7- L'avocat de la Guinée équatoriale : Le comble du paradoxe

Il a été l'avocat de la Guinée équatoriale contre la France. Les jacasseries de ses

détracteurs là-dessus révèlent que ces derniers préfèrent manifestement "des dictatures que des avocats de ces dictatures."

Quel paradoxe délicieux ! Ces bavards incohérents, dans leur caquetage interminable, nous démontrent qu'ils préfèrent vivre sous une dictature plutôt que d'accepter quelqu'un qui a eu le malheur de défendre juridiquement cette même dictature.

La logique est si parfaite qu'elle en devient vertigineuse : mieux vaut être opprimé par le dictateur lui-même que libéré par son ancien avocat ! Ces jacasseries révèlent une préférence assumée pour l'oppression directe plutôt que pour la compétence juridique - un véritable syndrome de Stockholm collectif.

En conclusion, les détracteurs du Pr. Maurice Kamto nous offrent une masterclass en contradiction, un cours magistral de mauvaise foi, et une démonstration éclatante que l'art de la gymnastique intellectuelle n'a pas de limites. Bravo pour cette cohérence à toute épreuve !



COLONIE DE VACANCES 2025



JUIN, JUILLET, AOÛT 2025

📍 COMPLEXE OTA | KAKE-SOUZA

ACTIVITES

- ✓ Tennis
- ✓ Tennis de table
- ✓ Natation
- ✓ Basketball
- ✓ Paysagisme
- ✓ Pétanque
- ✓ Gym
- ✓ Football
- ✓ Marche sportive
- ✓ Art

Modalités

2 SEMAINES

50.000 FCFA / ENFANT

1 MOIS

80.000 FCFA / ENFANT

Contactez-nous +237 675077725 / 697249719



FECAFOOT vs SYNAFOC: Football Governance in Crisis as Eto'o and Njitap Clash

As Cameroon gears up for the 2025 general elections, the national mood is increasingly charged and the tensions have now spilled over into the football arena. A high-stakes dispute between two legendary former Indomitable Lions, Samuel Eto'o and Geremi Njitap, has erupted into a full-blown institutional crisis, shaking the foundations of football governance in the country.

On one side stands Samuel Eto'o, current president of the Cameroon Football Federation (FECAFOOT), whose leadership style has been both bold and controversial. On the other, Geremi Njitap, president of the National Union of Cameroonian Footballers (SYNAFOC), viewed by many as a vocal defender of players' rights and union independence.



A Heavy Sanction Sparks Outrage

In June 2025, FECAFOOT's Ethics and Disciplinary Committee handed Geremi Njitap a five-year ban from all football-related activity, accompanied by a fine of 10 million FCFA. The sanction stems from an incident that allegedly took place in the locker room during the 2023 Africa Cup of Nations (AFCON) in Bouake, Ivory Coast, during the group-stage match between Cameroon and The Gambia.

The decision further deepens an already heated feud that goes beyond personal grievances. It signals a broader battle for control, transparency, and legitimacy within the management of Cameroonian football. More than 20 officials and stakeholders have now been sidelined by the federation ahead of its own elections, scheduled for December 2025.

Among them is SYNAFOC's Secretary General, Daniel Blaise Ngos, also suspended for two years and fined 5 million FCFA.



The Root of the Conflict: SYNAFOC's Derecognition

The situation escalated in November 2024, when FECAFOOT, during its General Assembly on November 16, withdrew official recognition from SYNAFOC, effectively stripping it of its representative rights within the federation.

In its place, a new body, the National Association of Cameroonian Footballers (ANFC), led by Lucien Mettomo, another former national player close to Eto'o was granted legitimacy.

SYNAFOC immediately rejected the move, denouncing it as a calculated effort to silence an independent and critical union.

Adding to the controversy, on May 6, 2024,

while disciplinary procedures against Njitap were ongoing, CAF's Secretary General issued a letter to FECAFOOT reminding them that the alleged incident occurred during an official CAF competition, thus falling under CAF's exclusive jurisdiction.

The letter urged FECAFOOT to halt all proceedings and forward relevant documentation to the continental body.

However, despite its statutory obligations to comply with FIFA and CAF regulations, FECAFOOT reportedly disregarded the directive and pressed ahead with its sanctions.



© K E N D J I A R T P H O T O G R A P H Y

A Power Struggle With Lasting Impact

At its core, this saga reveals the fragile balance of power within Cameroonian football. Issues such as player representation, contract enforcement, working conditions, and the role of unions are now front and center in a growing governance crisis.

Whispers within the football community suggest that Geremi Njitap could emerge as a serious contender in the upcoming FECAFOOT elections.

This has fueled speculation that his suspension is not only punitive but politically motivated particularly given that the main charge against him stems from an

altercation with Eto'o's protocol team during the AFCON in Ivory Coast.

Whatever the true motivations, the Njitap–Eto'o rift is fast becoming one of the most defining episodes in recent football history in Cameroon.

Its outcome could reshape not just the leadership of the federation, but the future of player advocacy and institutional accountability in the country's most beloved sport.

By Eric Martial Djomo

SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

Mensuel / Monthly



SPORT

CULTURE


SOCIETY

INTERVIEW

ENTERTAINMENT

Votre magazine bilingue d'information sur la diaspora Africaine disponible en version numérique le 1er Juillet 2025

Your bilingual news magazine on the African diaspora available in digital format on July 1st, 2025

Powered by 

www.scor-media.com

